

"APPRENEZ-NOUS A PRIER..."

(Luc 11.1)

MAI 1993

LETTRE AUX PARENTS POUR LA FORMATION DES JEUNES ENFANTS A LA PRIERE

SOMMAIRE

LE MOIS DE MARIE

Le Rosaire	p. 2
Les Litanies de la Sainte Vierge	p. 3
Le mois de Marie des enfants	p. 4

En pages centrales, un cahier de 8 pages :

*Réflexions pour affermir
notre espérance
et celle de nos enfants.*

Jeudi 20 mai : l'Ascension du Seigneur	p. 5-6
Comment parler de l'Ascension aux enfants	p. 7
Prière d'une future maman	p. 8
Page pratique	p. 8

*O Jésus, Roi de tous les coeurs,
soyez notre guide vers le ciel,
soyez notre douce récompense.*

(Hymne de l'Ascension)

LE ROSAIRE

"Le Rosaire est une des grandes dévotions de l'Eglise catholique. ...

Une preuve éclatante en est fournie par la déclaration de Marie elle-même aux voyants de Fatima :

JE SUIS NOTRE-DAME DU ROSAIRE.

Je suis venue pour exhorter les fidèles à changer de vie, à ne pas affliger par le péché Notre-Seigneur qui est tant offensé, à **réciter le Saint Rosaire**, à se corriger, à faire pénitence.

La dignité et l'efficacité du Rosaire tient à deux causes souveraines :

d'une part, nous méditons en compagnie de Notre-Dame et, pour ainsi dire, à l'abri de son manteau, les mystères premiers de notre foi : l'Incarnation et la Rédemption ; c'est-à-dire le mystère de l'économie rédemptrice par lequel nous avons accès à la paix ineffable de la Trinité sainte ;

d'autre part, tout en poursuivant notre méditation en compagnie de la Vierge, nous faisons monter par son Coeur Immaculé une supplication ardente vers notre Père du Ciel, soutenue par le déroulement des *Je vous salue Marie* :

- supplication de la plus grande justesse et humilité : *priez pour nous, pauvres pécheurs* ;
- supplication qui englobe toute notre vie jusqu'au dernier soupir : *maintenant et à l'heure de notre mort*.

Dire le Rosaire, c'est avant tout *passer du temps avec la Vierge, Mère de Dieu*, en nous souvenant de son union aux mystères du Christ ; lui présentant notre requête afin qu'elle-même la présente à Jésus, nous remettant pour toutes choses à sa prière qui ne peut être que parfaitement agréable au Coeur de son Fils.

De même que *visiter le Saint-Sacrement* c'est, en quelque sorte, "perdre du temps" avec le Seigneur réellement présent parmi nous sous les saintes espèces, c'est "perdre du temps" dans un entretien spirituel intraduisible ; de même *dire le Rosaire* c'est "perdre du temps" dans une sorte de conversation avec la Vierge Marie : une belle conversation pénétrée de foi, de confiance et d'amour, avec la mère de Dieu et la nôtre, la médiatrice des grâces, la Reine des Anges et des saints.

Les pensées que nous pouvons former pendant la récitation du Rosaire, les intentions que nous pouvons exprimer, tout cela est précieux. Mais ce qui a plus de prix encore, ce qui permet à Marie de faire notre éducation spirituelle, ce qui lui facilite -si on peut dire- sa tâche d'intercession, c'est, avant tout, la *disposition* première où nous devons être de *passer du temps avec elle*.

La prière du Rosaire a valu, au cours des siècles, bien des grâces à la chrétienté.

Encore de nos jours, n'est-ce pas cette prière-là que la très Sainte Vierge attend de nous ?

La Vierge du Rosaire n'a pas fini de remporter des victoires. Elle attend seulement pour cela, de notre part, une ferveur redoublée, une confiance plus filiale, un courage sans défaut.

L'Angélus récité trois fois par jour, et un *chapelet* médité dans la journée, cette mesure de prière n'est sûrement pas excessive. C'est un minimum.

L'Angélus et le Rosaire sont deux formes de prière qui, d'une manière certes très inégale, sont excellentes l'une et l'autre pour reprendre notre âme au milieu des occupations, pour nous retrouver et nous reposer dans le Seigneur en compagnie de la Sainte Vierge."

(R. P. CALMEL o.p. *Le Rosaire de Notre Dame*. 1971. ed. DMM)

LES LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

"Dans les LITANIES, nous invoquons la Sainte Vierge en lui rappelant cinq prérogatives distinctes qui d'ailleurs se complètent : nous l'invoquons tour à tour

comme *mère*,
comme *vierge*,
comme le *chef d'oeuvre de Dieu* désigné en figures et symboles,
comme le *recours dans les détresses* de toutes sortes,
enfin comme la *Reine* par excellence.

Quelques appellations demandent un mot d'éclaircissement.

Miroir de justice. Le terme *justice* étant pris au sens biblique de sainteté, la Vierge est dite *miroir de justice* parce qu'elle est le reflet sans tache de la sainteté de Dieu.

Le terme de *vase*, qui revient à trois reprises, est également employé au sens biblique.

Dans le cas présent, il paraît légitime de comprendre : l'être, la créature.

Marie est *vase spirituel* parce qu'elle est la créature, la seule créature humaine qui de toujours a été la résidence du Saint-Esprit.

Elle est **vase d'honneur** en ce sens qu'elle est digne d'honneur plus que nulle autre créature au ciel et sur la terre.

Enfin, comme elle n'a cessé d'être dévouée aux desseins de Dieu - à son dessein le plus haut qui est l'incarnation rédemptrice - nous reconnaissons qu'elle est animée de la **dévotion la plus insigne** :
voici la servante du Seigneur.

Nul n'ignore que la **rose** est symbole d'amour :
puisque Marie est pleine de grâce et d'amour, nous la proclamons **Rose mystique**.

Marie nous protège avec la force et l'intelligence d'une mère contre le serpent infernal et ses suppôts : nous pouvons donc la comparer à une **tour**. Marie nous protège d'autant plus sûrement de tous les attrails du péché qu'elle-même n'a jamais donné au péché la moindre prise. Elle est toute pure : l'éclat de l'ivoire peut nous suggérer, mais d'une manière combien déficiente, sa pureté immaculée. Quoiqu'il en soit, pureté et protection vont toujours de pair dans les interventions de Marie :
elle est la **Tour d'ivoire**.

Marie dans son sein virginal a donné la nature humaine au Fils de Dieu ; elle est comparable à une demeure d'une beauté inestimable : **Maison d'or**.

L'Arche d'alliance contenait seulement les Tables de la Loi.
Mais Marie a contenu Celui-là même que le ciel et la terre ne peuvent contenir.

Marie approche Dieu de beaucoup plus près que le plus sublime des anges, puisqu'elle est mère de Dieu. Elle approche Dieu de beaucoup plus près et d'une autre manière, ayant donné son corps au Fils de Dieu. Elle est donc beaucoup plus élevée que les anges ; elle a autorité sur eux, qui sont ravis d'être sujets de son empire et se font un point d'honneur d'exécuter ses ordres. Elle est vraiment **Reine des Anges**.

Les Patriarches et les Prophètes qui attendaient et annonçaient le Messie, le Rédempteur de l'humanité coupable, devaient aussi, inévitablement, lever les yeux vers la Mère du Messie, celle qui écraserait enfin la tête du Serpent. Cette attente qui se prolongeait pendant des siècles et des siècles, avait commencé dans le cœur d'Adam et Eve, les parents du genre humain, aussitôt après le premier péché, avec le pardon du Père Céleste.

L'attente, l'espérance, l'annonce prophétique s'étaient ensuite précisées tout au long du vieux Testament. Ainsi parce que Patriarches et Prophètes annonçaient, en même temps que le Rédempteur et le Roi des rois, la Vierge très sainte qui devait le mettre au monde et qui règnerait à sa droite (*Ps. 44 La Reine est assise à votre droite*). Marie est invoquée, avec pleine justesse, comme **Reine des Patriarches et des Prophètes**.

Puis elle est venue ... Enfin paraît en ce monde la petite enfant que les Patriarches et les Prophètes avaient tant espérée, la fille d'Anne et de Joachim, la fille d'Adam et d'Eve, qui ne portait aucune trace du péché des premiers parents. Elle est venue **pleine de grâce et de sainteté**, plus sainte que ne le sera jamais aucun des saints dans l'Eglise du Saint des saints.

Elle se tient dans une ligne de sainteté réservée à elle seule :
la sainteté de la **femme bénie** qui devait donner à une Personne divine sa nature humaine ;
la sainteté de celle qui, disant à Dieu *mon Fils* en toute propriété de termes, est introduite, par là-même dans l'intimité de la Trinité beaucoup plus avant que toute autre créature.

Située dans une ligne de sainteté absolument propre et réservée, parce qu'elle est proche du Rédempteur au point d'être sa Mère, il est inévitable qu'elle possède en surabondance la grâce et la charité qui font les autres saints. Sa précellence par rapport à eux est chose nécessaire :

Reine de tous les saints.

Elle a pénétré les secrets de l'Evangile, elle les a médités dans son cœur avec encore plus de ferveur et d'intelligence que les Apôtres et les Evangélistes : voilà pourquoi, sans avoir prêché l'Evangile, elle est
Reine des Apôtres.

Son union à la très douloureuse Passion de Jésus a été plus déchirante que les supplices des plus grands martyrs : elle est donc **Reine des Martyrs**.

Sans avoir célébré les saints myères ni confessé la foi à la manière ordinaire des confesseurs, elle a témoigné de cette foi en présence de Dieu, des anges et des hommes avec la force et la constance de la sainte Mère de Dieu ; il est donc tout à fait juste de l'acclamer comme **Reine des Confesseurs**.

Enfin, sa virginité a été tellement humble, transparente, pénétrée de charité pour Dieu qu'elle a mérité de devenir mère de Dieu en restant Vierge ; le Verbe de Dieu se devait en quelque sorte de consacrer la virginité de celle qui Lui donnait sa nature humaine : vraiment **Reine des vierges** ..."

(R. P. CALMEL o.p. *Le Rosaire de Notre Dame*, 1971. éd. DMM)

Tous les vrais enfants de Dieu ont Dieu pour Père et Marie pour Mère,
et qui n'a pas Marie pour Mère n'a pas Dieu pour Père.

(St Louis-Marie Grignion de Montfort)

LE MOIS DE MARIE DES ENFANTS

En ce mois de mai traditionnellement consacré à Notre-Dame, nous aurons particulièrement à coeur de l'honorer par la récitation du *chapelet en famille*.

Le chapelet, pour des tout-petits ? Vous n'y pensez pas ?...

N'hésitons pas à y faire participer même de très jeunes enfants : dès 5 ou 6 ans, et même avant dans certaines familles que nous connaissons bien, un enfant est tout à fait capable de bien dire au moins une dizaine.

Quant aux tout-petits, assis sur les genoux de leur maman, le temps d'une dizaine, leur âme s'imprégnera avec elle de l'amour de Marie.

Sans être le seul moyen pour prier la Ste Vierge, le *chapelet* est cependant unique et irremplaçable : Notre-Dame elle-même nous l'a, à maintes reprises, demandé avec insistance : pensons aux messages de *Lourdes*, ou de *Fatima*. Dans le monde bouleversé où nous vivons, c'est notre confiance totale en Marie qui nous protégera : c'est elle qui résoudra nos difficultés de toute nature.

Le *coin-prière* sera ce mois-ci décoré plus particulièrement *en l'honneur de Marie*.

Tous ensemble, maman et enfants, prépareront "le mois de Marie" : un joli napperon brodé, une statue, ou une icône, ou une belle gravure d'art, des fleurs, quelques bougies.

Chaque enfant à son tour dans la famille pourra être chargé de la décoration florale (quelques fleurs des champs cueillies avec amour pour la Sainte Vierge ...)

Pour ceux qui n'ont pas encore eu la possibilité d'aménager le coin-prière, c'est l'occasion de le faire : il est très important, en effet, surtout pour des tout-petits, d'avoir dans la maison un *endroit privilégié de rencontre avec le Seigneur*, qui permette le recueillement, donc un certain silence (silence visuel tout autant que l'absence de bruit).

Cela demande, certainement, d'être "voulu" et "pensé", pour surmonter les difficultés matérielles inhérentes à des logements souvent exigus, le manque d'espace, ou, tout simplement, *prendre le temps* de s'en occuper.

Cela demande donc, au départ, un effort. Mais très vite cet effort sera récompensé :

le Seigneur ne se laisse jamais vaincre en générosité, et bénit toujours les foyers où Il reçoit la première place.

Là où c'est possible, vous pouvez aussi former un *groupe de chapelet*, une fois par semaine, soit entre plusieurs mamans du même quartier, soit avec les enfants de plusieurs familles :

d'une semaine à l'autre, chaque famille accueille la statue de la Sainte Vierge où elle reste toute cette semaine. Cette présence aide bien des familles à redécouvrir la valeur du chapelet et l'importance qu'il y a à honorer Marie.

Profitions également des *trajets en voiture*. (conduite de classe, déplacements familiaux) pour égrener une dizaine, ou plusieurs (en tenant compte, bien sûr, de l'âge et de la maturité des enfants). Les intentions ne manquent pas ...

Pensons aussi aux LITANIES : cette forme de prière, répétitive, permet de contempler toutes les gloires de Marie, et convient très bien à des enfants, même des petits de 5 ans. Très apaisante, cette prière favorise le recueillement et, à la longue, nous fait grandir dans l'amour de Notre-Dame.

On peut éventuellement n'en dire qu'une partie, en sélectionnant les invocations qui seront les plus adaptées à des tout-petits. Mais il est important de toujours garder toutes les invocations du début à la Sainte Trinité, celles de la fin à l'Agneau de Dieu, avec l'oraison finale.

Confions à l'Immaculée notre tâche d'éducateurs :
avec elle, tout se simplifiera, les pires difficultés trouveront leur solution,
et toutes les espérances seront permises.

"Le Rosaire, c'est la méditation des simples ; et, pour tous, c'est la méditation des heures difficiles, des heures où l'on ne s'appartient pas.

Aimez le Rosaire. Aucune philosophie n'a rien fait de semblable. J'ai connu de pauvres gens très ignorants qui disaient le Rosaire d'une façon sublime. Remarquez aussi que dès qu'on devient ou protestant, ou janséniste, ou simplement orgueilleux, on se dégoûte du Rosaire, on s'en moque, on s'en scandalise. Il faut être de la Maison pour comprendre ce qui vient du Maître de la Maison."
(Mgr. d'HULST)

Si le Rosaire est la "méditation des simples",
comment cette prière ne conviendrait-elle pas aux enfants, au coeur tout simple ...

"APPRENEZ-NOUS A PRIER..."

(Luc 11.1)

CAHIER SPECIAL SUR L'ESPERANCE

REFLEXIONS POUR AFFERMIR NOTRE ESPERANCE ET CELLE DE NOS ENFANTS

SOMMAIRE

- | | |
|---|------------|
| I. Désirer et choisir le <i>vrai</i> bonheur | p. II |
| II. L'espérance en acte | p. III-IV |
| Vivre sous le regard de Dieu
Garder les Commandements
Les Béatitudes
Confiance en la Providence
L'abandon
La constance dans l'épreuve
L'exemple de ceux qui nous ont précédés. | |
| III. Méditer " l'acte d'espérance" | p. IV-V |
| IV. Nos enfants et l'espérance | p. VI-VIII |
| Vivre sous le regard de Dieu
Confiance en Dieu
La prière de demande
Garder la priorité aux choses de Dieu
La vie des saints : des modèles pour nos enfants
Relativiser les biens matériels
Le sens de l'effort et du sacrifice
Les sanctions : punitions ou récompenses
La bonne humeur
La gratitude | |

*Vers Vous, Seigneur, j'élève mon âme. Mon Dieu, en Vous je me confie.
Seigneur, faites-moi connaître vos voies, enseignez-moi vos sentiers.
Conduisez-moi dans votre vérité, instruisez-moi.
Car Vous êtes mon Dieu, mon Sauveur, et tout le jour j'espère en Vous.*
(Ps. 24, 1-5)

I. DESIRER ET CHOISIR LE VRAI BONHEUR

✓ Il y a, inscrit au coeur de tout homme, une vocation au bonheur.

Le coeur de l'homme est rempli de ce *désir* de bonheur, qu'il cherche dans toutes sortes de choses. Ce désir, c'est l'espérance, l'espérance "humaine".

Espérer, c'est *attendre* un bien que l'on ne possède pas encore, mais dont on entrevoit la réalisation comme probable (*esperar*, en espagnol, veut bien dire : *attendre*).

L'espérance, c'est, tout d'abord, le sentiment *naturel* qui répond à ce désir de bonheur : une attente.

Plus grand est le désir, plus grande est l'assurance que nous avons de l'obtenir, et plus forte l'énergie que nous y mettons. Et cependant, nous avons tous expérimenté dans nos vies quotidiennes combien l'espoir humain peut souvent être déçu (le mauvais temps d'un dimanche où l'on avait prévu de partir en pique-nique avec des amis n'en est qu'un tout petit exemple).

Nous savons aussi par expérience qu'il n'y pas sur cette terre de bonheur parfait, de bonheur sans mélange : il y a toujours "une ombre au tableau".

Il faut souvent dans une vie de nombreuses déceptions avant d'en prendre conscience et d'accepter, même si nous le savons déjà en principe, que *seul Dieu peut combler dans nos coeurs cette soif d'un bonheur absolu et permanent*.

✓ L'homme est fait pour Dieu, et c'est en Dieu seul qu'il pourra trouver son vrai bonheur.

Tu nous as faits pour Toi, Seigneur, et notre coeur est inquiet tant qu'il ne repose pas en Toi.

(Saint Augustin)

Mettre son bonheur en Dieu, que nous ne voyons pas, cela relève de l'acte de foi, car cela dépasse nos capacités humaines : cela demande en effet que nous placions cet appel *plus haut* que les innombrables petits bonheurs sensibles, visibles, immédiats qui nous attirent tous les jours.

*Heureux l'homme qui a placé son espérance dans le nom du Seigneur,
et qui ne tourne pas son regard vers les vanités du monde et ses folies mensongères.*

Vous êtes mon aide et mon défenseur : ô mon Dieu, ne tardez pas ! (Ps. 39, 5, 18)

Lorsqu'ils s'opposent à la volonté de Dieu - formulée dans les *Commandements* - ce sont alors de "faux bonheurs", des illusions (*les "folies mensongères"*), des tentations ...

Ne porte pas envie aux méchants, ne sois pas jaloux de ceux qui font le mal ...

Mets ta confiance dans le Seigneur et fais le bien.

Cherche ton bonheur dans le Seigneur, et Il te donnera les demandes de ton coeur.

Confie ton chemin au Seigneur, espère en Lui, et Lui-même agira ... (Ps. 36, 1-4)

Mais il y a aussi beaucoup de bonheurs qui ne sont pas nécessairement mauvais en soi :

Dieu Lui-même a voulu parsemer notre existence terrestre de ces "petites fleurs" au bord du chemin qui nous conduit vers Lui.

Sachons goûter ces instants de bonheur humain qui nous viennent de Lui, et, surtout, L'en remercier.

Mais sachons aussi que ces fleurs du chemin ne sont qu'un *encouragement* à continuer la route : n'y attachons pas notre coeur, et avançons sur la route vers le *vrai but de notre vie*, qui est Dieu Lui-même.

Mon bonheur, c'est d'être uni à Dieu, de mettre dans le Seigneur Dieu mon espérance. (Ps. 72, 28)

✓ L'espérance surnaturelle

Mettre son bonheur en Dieu, que nous ne voyons pas, dépasse nos capacités humaines - c'est là qu'intervient la *deuxième vertu théologique* : l'ESPERANCE.

(cf. notre supplément au n° 3/06 /p. 11 : la définition des vertus théologiques)

Rappelons-le : une vertu, c'est une force.

L'espérance est cette force qui nous vient de Dieu et oriente notre coeur vers Lui :

- pour Le désirer comme notre unique et vrai bonheur,
- pour prendre les bons moyens pour l'obtenir, tous les jours de notre vie.

Comme elle dépasse nos forces naturelles et qu'elle nous est *donnée par Dieu*, cette force est dite "surnaturelle".

II. L'ESPERANCE EN ACTE

Après avoir rappelé ce qu'est la vertu d'Espérance, TOUT ATTENDRE DE DIEU, il s'agit de la faire passer dans notre vie de tous les jours. En d'autres termes, *en vivre*. Voici quelques attitudes d'âme qui concrètement peuvent nous y aider.

♦ VIVRE SOUS LE REGARD DE DIEU

*Du haut du ciel, le Seigneur regarde, Il voit tous les enfants des hommes ;
du haut de sa demeure, il observe tous les habitants de la terre,
Lui qui forme leur cœur à tous, qui est attentif à toutes leurs actions.*

*Ce n'est pas le nombre des soldats qui donne au roi la victoire,
ce n'est pas une grande force qui fait triompher le guerrier.
Le cheval est impuissant à procurer le salut, et toute sa vigueur n'assure pas la délivrance.*

*L'oeil du Seigneur est sur ceux qui Le craignent, sur ceux qui espèrent en sa bonté,
pour délivrer leur âme de la mort et les faire vivre au temps de la famine.* (Ps. 32, 13-22)

♦ GARDER LES COMMANDEMENTS

Les Commandements sont comme le "mode d'emploi" pour suivre toujours une vie conforme à notre vocation d'enfants de Dieu. C'est le "code de la route", qui *mène au ciel* ... Il nous évite les erreurs d'orientation qui nous feraient perdre de vue cette route, et son aboutissement.

♦ LES BEATITUDES

L'Espérance, comme la Foi, comme la Charité (l'Amour), remplit tout l'Evangile. Notre-Seigneur ne nous propose pas une vertu, ne nous demande pas un sacrifice, ne nous prévient pas des tribulations et des persécutions qui nous attendent, sans nous montrer aussitôt la *récompense qui couronnera nos efforts et notre fidélité*.

*Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux.
Heureux les doux, car ils posséderont la terre.
Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.
Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.
Heureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu.
Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le Royaume de Dieu est à eux ...* (Matth. 5, 3-11)

♦ CONFIANCE EN LA PROVIDENCE

Jette ton souci dans le Seigneur, et Lui-même prendra soin de toi. (Ps. 54, 23)

Faire confiance à la Providence est à la fois un acte de foi et un acte d'espérance : j'attends tout de Lui, y compris ma subsistance quotidienne. je me remets entièrement entre Ses mains, confiant en sa Toute-Puissance, sa Bonté et sa Fidélité.

*Nul ne peut servir deux maîtres ... : vous ne pouvez servir Dieu et la richesse.
C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez ou boirez :
ni pour votre corps, de quoi vous le vêtirez.*

La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?

*Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans des greniers,
et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?
Qui de vous, à force de soucis, pourra ajouter une coudée à la longueur de sa vie ?*

*Et pourquoi vous inquiéter du vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs ...
Salomon dans toute sa gloire n'a pa été vêtu comme l'un d'eux.
Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe des champs qui est aujourd'hui et demain sera jetée au four,
ne le fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi ?*

*Ne vous mettez donc point en peine en disant : que mangerons-nous, ou que boirons-nous,
ou de quoi nous vêtirons-nous ?*

Car ce sont les païens qui recherchent toutes ces choses, et votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

*Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice,
et toutes ces choses vous seront données par surcroît.*

*N'ayez donc point de souci du lendemain : le lendemain aura souci de lui-même.
A chaque jour suffit sa peine.* (Matth. 6, 24-34)

♦ **L'ABANDON : S'APPUYER SUR LA GRÂCE DE DIEU, ET NON PAS SUR NOS FORCES HUMAINES**

Bien souvent ce que nous désirons (bonheur, guérison ...) dépasse nos possibilités : nous ne pouvons l'atteindre par nous-mêmes, ni par des moyens humains. C'est alors que nous mettons notre confiance en Celui qui est plus puissant que nous, le Tout-Puissant. Cela suppose toujours un geste d'abandon de soi, de sa volonté propre.

*Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui se fait un bras de chair,
et dont le cœur se retire du Seigneur ! Il est comme une bruyère dans le désert ...*

*Béni soit l'homme qui se confie dans le Seigneur, et dont le Seigneur est l'espérance :
il est comme un arbre planté au bord des eaux et dont le feuillage reste toujours vert ...* (Jér. 17, 5-8)

*Ceux-ci comptent sur leurs chars, ceux-là sur leurs chevaux :
nous, nous invoquons le nom du Seigneur notre Dieu.
Eux, ils plient et ils tombent ; nous, nous nous relevons et tenons ferme.* (Ps. 19, 8-9)

A ceux qui se confient en Lui, Dieu donne la force :

Celui qui compte sur le Seigneur renouvelle sa force. (Isaïe 40, 31)

Dans le repos et la confiance réside votre force. (Isaïe 30, 15)

*Ceux qui auront mis leur confiance dans le Seigneur auront l'intelligence de la vérité.
Ses fidèles demeureront avec Lui dans l'amour. La grâce et la paix sont sur ses élus.* (Sag. 3, 9)

♦ **LA CONSTANCE DANS L'ÉPREUVE**

*Mon fils, si tu entreprends de servir le Seigneur, prépare ton âme à l'épreuve.
Rends droit ton cœur, et sois constant, et ne te précipite pas au temps du malheur.
Attache-toi à Dieu et ne l'en sépare pas, afin de parvenir à ta fin.
Tout ce qui vient sur toi, accepte-le et, dans les vicissitudes de ton humiliation, sois patient.
Car l'or s'éprouve par le feu, et les hommes agréables à Dieu dans le creuset de l'humiliation.
Aies foi en Dieu et Il te relèvera : rends tes voies droites et espère en Lui.*

(Eccl. 2, 1-6)

♦ **L'EXEMPLE DE CEUX QUI NOUS ONT PRÉCÉDÉS.**

C'est toute l'Histoire Sainte et la vie des saints qu'il faudrait citer ici, relater les hauts faits de tous ceux qui ont eu ce désir du ciel à tel point qu'ils y ont conformé leur vie entière, tous ces grands saints de l'Ancien et du Nouveau Testament qui témoignent de cette confiance en l'infinie puissance de Dieu à qui nous confions notre impuissance humaine : qu'on pense à Abraham :

Espérant contre toute espérance, il crut et devint père d'une multitude de peuples, (Rom. 4, 18)

à David combattant contre Goliath pour l'honneur de son Dieu, sûr du soutien de Dieu, (1 Sam. 17)

à Daniel, tuant le Dragon Bel, ou aux trois jeunes gens ses amis, refusant de plier le genou devant le dieu de Nabuchodonosor :

Le Dieu que nous servons peut nous délivrer... (Dan. 3, 17)

Et Dieu délivre, effectivement, Daniel de la fosse aux lions,
tout comme les trois jeunes gens jetés dans la fournaise.

III. MEDITER "L'ACTE D'ESPERANCE".

C'est la prière du voyageur en route pour le Ciel.

Mon Dieu, j'espère, avec une ferme confiance,
que Vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde,
et, si j'observe vos commandements, le bonheur éternel dans l'autre,
parce que Vous l'avez promis et que Vous êtes fidèle dans vos promesses.

Mon Dieu :

C'est dans le Dieu-Trinité trois fois saint que je mets mon espérance :
le Père, qui m'a donné la vie - le Fils Rédempteur, qui m'a sauvé - l'Esprit qui répand l'amour dans nos cœurs.

C'est Lui, Dieu, le vrai et l'unique but de ma vie, et c'est Lui que je désire plus que tout.

J'espère :

J'attends tout de Dieu. Confiance dans la Providence, dans la promesse de Dieu, dans Sa Bonté.

Avec une ferme confiance :

Ne pas se laisser ébranler, encore moins décourager, par l'adversité du moment, ou par le délai d'attente.
Alors que tant d'espoirs humains sont souvent déçus, je sais, j'ai la *certitude* que Dieu ne me décevra jamais.
Mais je sais aussi qu'Il me demande d'attendre son bon vouloir, le temps qu'il a fixé dans sa Sagesse.
Donc, patience et persévérance dans la prière.

Que Vous me donniez :

Qu'as-tu, que tu n'aies reçu ?
Et si tu l'as reçu, pourquoi t'en vanter comme si tu ne l'avais pas reçu. (1 Cor. 4, 7)

De Dieu nous avons tout reçu, dans l'ordre de la *nature*, comme dans l'ordre de la *grâce*.
sur le plan naturel : la vie, l'air que nous respirons, l'eau que nous buvons, la beauté des paysages qui nous entourent, l'affection de nos parents, de nos enfants, les dons intellectuels, artistiques, pratiques, etc ...

sur le plan surnaturel : notre baptême, les sacrements, toutes les grâces de notre vie.
Une protection de tous les instants, insensible certes, mais si réelle.

Ne nous attribuons aucun de ces "talents" : reconnaître notre pauvreté foncière et savoir que tout nous vient de Dieu, et savoir L'en remercier : cette attitude nous vaudra de la part de Dieu une générosité toujours plus grande.

Par les mérites de Jésus-Christ :

Sans Moi, vous ne pouvez rien faire ... (Jn. 15, 5)
Il a porté Lui-même nos péchés dans son corps sur le bois,
afin que, morts au péché, nous vivions pour la justice.
C'est "par ses meurtrissures que nous avons été guéris".
(1 Pierre 2, 24 - cit. d'Isaïe 53, 5)

Votre grâce en ce monde :

Nous ne sommes ici-bas que des étrangers et des voyageurs ... (1 Pierre 2, 11)
Pour ce voyage, il nous faut des "provisions de route" surnaturelles, elles nous sont *indispensables* pour pouvoir arriver au terme du voyage : ce sont la grâce et les sacrements.
La grâce : un don de Dieu, destiné à nous conduire vers Lui. Dieu nous "porte", en quelque sorte : laissons-nous conduire, laissons-nous porter par la Grâce.
Tous les sacrements : notamment le pardon de Dieu, qui nous rend son amitié ; l'Eucharistie, qui nourrit notre âme.

Et, si j'observe vos commandements :

Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour ...
Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés ...
Demeurez en Moi, et je demeurerai en vous ... (Jn. 15, 10, 12, 4)
Si Jésus demeure en moi, c'est déjà le Ciel dans mon âme. C'est le trésor le plus précieux.
Pour le conserver, c'est simple : garder ses Commandements : aimer... C'est alors qu'on est toujours heureux.

Le bonheur éternel dans l'autre :

Il y a un "autre monde" que celui du temps présent : le but ultime de notre vie, c'est l'éternité.
Nous y sommes tous appelés pour un BONHEUR sans fin, dans la Lumière de Dieu :
L'oeil de l'homme n'a pas vu, son oreille n'a pas entendu, sa pensée ne s'est pas représenté
ce que Dieu réserve à ceux qu'Il aime. (1 Cor. 2, 9)
Ce bonheur, c'est à nous d'y croire, de le désirer, et de tout faire pour y parvenir.

Parce que Vous l'avez promis et que Vous êtes fidèle dans vos promesses:

Je suis la Voie, la Vérité, la Vie. (Jn. 14, 6)

Dieu est BON, et sa parole est VERITE :
le fondement de notre Espérance, c'est la Promesse de Dieu, et son inépuisable Bonté.

La parole du Seigneur est droite, et toutes ses oeuvres s'accomplissent dans la fidélité.
Il aime la miséricorde et la justice : la terre est remplie de la bonté du Seigneur. (Ps. 32, 5)

Notre âme attend avec confiance le Seigneur, Il est notre secours et notre bouclier ;
en Lui notre coeur met sa joie ; car en son saint nom nous mettons notre confiance.
Seigneur, que votre grâce soit sur nous, comme en Vous est notre espoir ! (Ps. 32, 13-22)

IV. NOS ENFANTS ET L'ESPERANCE

Bien avant d'être *apprise* au catéchisme, l'espérance demande à être *mise en pratique* : vécue.
C'est alors que la leçon de catéchisme, lorsqu'elle viendra à son heure, pourra être comprise.

La perspective de la vie éternelle oriente nécessairement notre vie quotidienne dans le sens de la fidélité à Dieu et à sa volonté, exprimée dans les commandements. C'est donc un travail de longue haleine, qui s'étend sur toute une vie, et il importe de commencer cette *orientation* dès le début de la vie.

✓ *Vivre sous le regard de Dieu*

Si déjà, à travers le recueillement de ses parents pendant le temps de la prière, le tout-petit d'un an a pu percevoir la **présence** d'une Personne invisible, mystérieuse, mais pourtant bien réelle, vivante, permanente, il ne tardera pas à pressentir intuitivement la grandeur de Dieu. De même, à travers la tendresse de sa maman, c'est l'Amour de Dieu qu'il découvrira.

Les toutes premières prières qu'il fera avec ses parents (cf. n° 3/05 - p. 16), la tenue pendant la prière, seront encore pour lui d'autres signes de cette présence de Dieu.

Au fur et à mesure que ce tout-petit grandira, la maman s'attachera à développer *ce sens de la Présence divine* à partir de quelques idées très simples :

Dieu est là, Dieu est grand, Dieu est saint, Dieu voit tout, Dieu nous aime ...

*Du haut du ciel, le Seigneur regarde les enfants des hommes,
pour voir s'il en est un qui soit sage, un qui cherche à plaire à Dieu.* (Ps. 13, 2)

Le tout-petit vit sans peine sous le regard de Dieu : sera-t-il de ceux qui "*cherchent à plaire à Dieu*" ?

✓ *Confiance en Dieu.*

La confiance est naturelle à l'enfant, et d'autre part, Dieu aime qu'on ait confiance en Lui. C'est donc très tôt qu'il faut éveiller et cultiver chez l'enfant cette attitude d'âme. A partir de la confiance spontanée de l'enfant pour ses parents, il sera facile de la faire monter jusqu'à Dieu.

De la même façon qu'il se sent bien, blotti dans les bras de sa maman, de même habituons-le à s'abandonner à Dieu, ce qui répond pleinement à son besoin de protection : Dieu est grand, Dieu est bon, Dieu te protège ...

En cela comme en toutes choses, la meilleure formation sera dans *l'exemple* que nous-mêmes donnerons : nous abandonner dans les mains de Dieu en toutes circonstances, même et surtout lorsqu'elles sont difficiles.

Je me confie en Vous, Seigneur, Vous êtes mon Dieu : ma vie est entre vos mains. Ps. 30, 15)

✓ *La prière de demande.*

Certes, avant d'adresser à Dieu nos demandes, notre prière doit être d'abord une prière d'adoration et de louange.
Mais Notre-Seigneur Lui-même nous a bien dit : *Demandez, et vous recevrez.* (Jn 16, 24)

Il y a tant de choses à demander à Dieu : en toutes choses, nous dépendons de Lui, et Il aime que nous les Lui demandions avec confiance et persévérance. Que l'enfant, très tôt, prenne l'habitude de confier à Dieu tous les *besoins de son âme* et de sa vie quotidienne, pour lui et pour les autres

Grâces pour être bon ; guérison d'une personne malade ; un emploi dont on a besoin ; un mourant ; secours pour ceux qui souffrent de la guerre, etc. Une prière faite avec un cœur pur et une confiance inébranlable a beaucoup de poids auprès de Dieu.

Apprenons-lui à *discerner le sens des vraies valeurs* : ce que l'on peut demander à Dieu, parce que nous en avons besoin, et ce qui est inutile de Lui demander, parce que cela n'ira pas dans le sens du bien de notre âme.

Apprenons-lui aussi à *attendre patiemment avant d'être exaucé*, longtemps quelquefois ... et que la manière de Dieu pour y répondre n'est pas toujours celle que nous attendions ... quelquefois même contraire !

✓ *Garder la priorité aux choses de Dieu : prière, catéchisme, messe du dimanche ...*

Nous citerons ici un article paru récemment dans FAMILLE CHRETIENNE (n° 790/ 4 mars 93), de *Françoise Lucrot* :

Sommes-nous des tièdes ?

"Les Soviétiques avaient mis au moins une méthode infernale, dans les pays de l'Est, pour empêcher mes enfants d'aller au catéchisme, me disait un Tchèque. Le programme des jours de congé était prévu de telle sorte qu'il était impossible de trouver le moindre moment de liberté : sports, musique, détente, toutes activités minutées et obligatoires envahissaient le temps disponible : diabolique, n'est-ce pas ?"

Chez nous, ce sont *les parents eux-mêmes* qui organisent, librement, les jours de congé de leurs enfants. Or, que voyons-nous : judo ou danse, flûte, solfège ou piano, occupent chaque instant ... Là aussi, tout est minuté et jugé indispensable.

Quand nos enfants peuvent-ils alors apprendre à faire connaissance avec Jésus-Christ et son Evangile ?
A apprendre à vivre dans la droiture ? A donner un sens à leur vie ? En un mot, à devenir de vrais chrétiens ?

Cette année plus que jamais, les curés de paroisses s'arrachent les cheveux devant la baisse des inscriptions d'enfants au catéchisme. Et dans une paroisse populaire du nord de Paris, 14 enfants seulement ont fait leur profession de Foi en mai dernier ! "Ils n'ont pas le temps !" disent les parents.

"Il n'avait pas le temps d'aller au catéchisme" me disait la mère d'un jeune qui vient d'être arrêté pour délit grave.

Serions-nous des tièdes ?

Avons-nous oublié que cette terre n'est qu'un lieu de passage ? Que nous devons y préparer notre vie éternelle ? Que nous avons à transmettre la Foi à ceux qui nous sont confiés ? Et que nous aurons à en rendre compte ?

Autre constatation : on en arrive à cette aberration que cette année, le vendredi-saint, les enfants ont rarement pu être libres pour pouvoir assister à l'Office de l'après-midi, ou au chemin de Croix, même dans certaines écoles catholiques. Il nous semble que dans un cas pareil, les parents pourraient - devraient ? - ne pas envoyer leurs enfants en classe ce jour-là, pour affirmer "la priorité aux choses de Dieu". A plus forte raison quand ce n'est pas la classe, mais une "activité de loisirs"...

✓ **Les vies de saints : des modèles pour nos enfants.**

Nos enfants trouveront, notamment dans la collection *Belles histoires, belles vie, (Fleurus)*, une mine abondante d'excellents exemples qui les stimuleront dans ce **désir de vivre pour le ciel**. Les histoires des saints dont l'enfance est relatée de façon détaillée présentent encore plus d'intérêt, car elles leur montrent que la sainteté est à leur portée, dans les petites actions de tous les jours. Pensons, entre autres, à *Anne de Guigné*.

Mais pensons aussi à tous ces grands saints de l'Ancien Testament, Abraham, Job, David, Daniel et tant d'autres, qui restent à tout jamais de magnifiques exemples pour toutes les générations : nous trouverons ces récits dans une Histoire Sainte, comme la Bible d'une Grand'Mère, de la Comtesse de Ségur, souvent citée ici.

✓ **Relativiser les biens matériels : ne pas s'attacher aux biens qui passent ...**

(Nous avons déjà abordé ce problème dans notre n° 3/02 :
Comment résister à la fascination de la surconsommation ?)

Le désir des choses du ciel, - c'est cela l'espérance - est incompatible avec la poursuite exagérée des biens terrestres, les plaisirs d'en bas, tout ce qu'on pourrait appeler *l'avoir* ou le *paraître*, au détriment de *l'être*.

Nos enfants vivent dans un monde de "blasés" ? Horrible maladie de l'âme que nous pouvons leur épargner, en leur apprenant, dès la toute petite enfance, à *se contenter de ce que l'on a*, à limiter la consommation (bonbons, jouets, gadgets sans utilité, vêtements ...), sans faire de comparaison avec les voisins (ça, c'est très difficile !)...

La société de consommation, le matérialisme, ne peuvent satisfaire nos coeurs faits pour l'Infini.

Apprendre à *regarder plus haut* : du côté de Dieu qui seul peut combler nos coeurs. Et aussi du côté des plus démunis : les pauvres, les malades, les handicapés ...

Ce n'est certes pas facile de résister au matérialisme ambiant dans le contexte où nous vivons ... mais c'est possible, avec la grâce de Dieu et un bon enracinement spirituel dans la prière : c'est indispensable de réagir, nombre de familles en témoignent.

✓ **Le sens de l'effort et du sacrifice**

"Un aspect inévitable de la recherche du plaisir et de la jouissance, c'est la *perte du sens de l'effort*, quand ce n'est pas une *éducation sans efforts* qui amène à cette recherche..."

Si les parents veulent que leurs enfants ne succombent pas aux tentations et soient armés pour le *combat de la vie*, il faut qu'ils soient familiarisés avec *l'effort*, disons le mot : *il faut qu'ils aient été initiés à la discipline du sacrifice*. La perspective d'avoir à demander à nos enfants des choses coûteuses ne doit pas nous déconcerter. Les adolescents et plus encore les enfants comprennent souvent mieux que les adultes la nécessité de se maîtriser, surtout si on les encourage en leur présentant les motivations voulues."

(Père GILLET. *La formation religieuse aux différents âges de l'enfance et de l'adolescence*. 2 tomes . TEQUI ed.)

Renoncer à ce qui nous faisait envie, à gagner à un jeu, laisser la meilleure place à un autre ... tout cela pour "faire plaisir à Jésus" :

Ce que vous aurez fait à l'un de ces plus petits d'entre mes frères, c'est à Moi que vous l'aurez fait ...

(Matth. 25, 40)

Ces multiples petits renoncements ne sont possibles que si l'on croit vraiment aux promesses de Dieu : on les accepte en sachant qu'il nous promet des biens meilleurs au ciel. Apprenons-leur, très tôt, à offrir leurs difficultés ou leurs souffrances en union avec la Croix de Jésus.

✓ Les sanctions : punitions ou récompenses.

Quel rapport avec l'espérance ? Voici pourquoi nous abordons ici ce sujet.

Avant d'être admis dans l'éternité bienheureuse, nous serons tous soumis à la fin de notre vie au *Jugement* : il est de notre rôle d'éducateurs de préparer nos enfants à rendre compte de leur actions devant Celui qui, après avoir été notre Sauveur, et qui est maintenant notre Avocat auprès de Dieu, sera à la fin des temps notre Juge :

J'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ...

(Matth. 25, 42)

L'enfant est soumis à l'autorité de ses parents : c'est à eux de déterminer pour lui, de la part de Dieu, ce qui est BIEN et ce qui est MAL. Il a besoin d'être guidé, soit par un encouragement lorsqu'il s'applique généreusement à faire le bien pour ressembler à Jésus, soit par une punition lorsqu'il a désobéi sciemment :

il a un sens inné de la justice, qu'il convient de ne pas décevoir.

Après avoir durant de longues années préconisé l'absence de toute sanction (pour "éviter les traumatismes"...), voici que les toutes dernières études des psychologues et sociologues modernes remettent en valeur ce besoin vital qu'a l'enfant d'être sanctionné, repris, chaque fois qu'il le faut : c'est cette absence d'autorité réelle qui a manqué aux délinquants dans leur enfance, c'est cela qui les a traumatisés, dont ils souffrent...et que certains réclament ! On retrouve ainsi le vieux dicton : *qui aime bien châtie bien.*

N'ayons donc pas peur de punir lorsque c'est nécessaire. Le tout est de le faire à bon escient, c'est-à-dire non pas sous l'effet d'une irritation personnelle, mais calmement, froidement, en toute justice objective.

Notons aussi que plus l'enfant est petit, plus la punition doit être immédiate : il vit dans l'instant présent, et il faut "purger" la chose sur le moment, sans attendre, par exemple, le retour du papa le soir (ce qui a l'inconvénient grave de lui donner l'image du père fouettard !)

Si l'enfant sait à l'avance à quoi il s'expose en contrevenant à l'ordre ou l'interdiction posés, s'il sait que cette sanction tombera *effectivement*, il s'y hasarderait beaucoup moins que s'il a l'habitude d'entendre des menaces inopérantes ... Une bonne fessée administrée au bon moment lui épargnera, et à ses parents, beaucoup de tribulations beaucoup plus graves lorsqu'il aura grandi.

✓ La bonne humeur

Un chrétien doit rayonner la JOIE : cette joie fait partie de l'espérance chrétienne.

*Prenez garde que nul ne rende à un autre le mal pour le mal ;
mais soyez toujours prêts à faire le bien et à vos frères, et à tout le monde.*

Soyez toujours joyeux.

(1 Thess. 5, 16)

Garder le sourire malgré une contrariété, ou après une dispute, supporter ce qui nous est pénible, ne pas boudier, ne pas se plaindre : autant d'exercices salutaires pour éviter de dramatiser, se centrer sur soi-même, mais savoir tenir compte des autres, qui demandent une réelle maîtrise de soi : cette éducation sera d'autant plus facile qu'elle sera entreprise plus tôt, sans laisser prendre de mauvaises habitudes.

Relativiser ainsi les ennuis de la vie quotidienne ne sera vraiment possible qu'en référence au bonheur sans fin qui nous est promis.

Bienheureux ceux qui pleurent, ils seront consolés

.(Matth. 5, 5)

Les *Béatitudes* étaient le thème de l'an dernier du mouvement des Enfants Adorateurs de Montmartre : des enfants de 5 ans, ainsi préparés, sont capables de les comprendre et d'en vivre ensuite à la maison.

Enfants Adorateurs de Montmartre : 35 rue du Chevalier de la Barre 75018 Paris. 42 51 17 02.

✓ La gratitude

Savoir dire merci : un "détail" qui revient si souvent, et qu'il ne faut jamais négliger. Dire merci est un signe de notre dépendance, il est bon de la reconnaître : rien ne nous est dû. Ainsi, on apprendra à *dire merci à Dieu* pour tous ses bienfaits.

Cette formation doit se commencer tout-petit : à 8 ou 10 mois, un bébé peut commencer à dire merci avec sa main lorsqu'on lui donne un biscuit. Bien sûr, cela relève du dressage, mais avant de devenir un acte librement consenti, c'est ainsi que commence l'éducation.

Dans ce cahier sur l'espérance, nous ne prétendons pas vous présenter une étude complète. Nous avons plutôt cherché à présenter les principaux points en rapport avec une formation positive des enfants. C'est pourquoi nous avons l'intention de revenir sur ce sujet pour développer les problèmes que peuvent poser les tentations et les fautes contre l'espérance : désespoir, découragement, présomption, mais aussi et surtout la certitude et les motifs de l'espérance.

L'ASCENSION DU SEIGNEUR

LE CHEMIN DE L'ESPERANCE : Jésus nous ouvre le Ciel.

Personne n'est jamais monté aux cieux sinon le Fils de l'homme qui est descendu des cieux (Jn. 3,13)

Laissée à ses forces naturelles, l'humanité n'a pas accès à la Maison du Père (Jn. 14,2), à la vie et à la félicité de Dieu.

Le Christ seul a pu ouvrir cet accès à l'homme, de sorte que nous, ses membres, nous ayons l'espérance de Le rejoindre là où Lui, notre Tête et notre Principe, nous a précédés.

Une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à Moi. (Jn. 12,32)

L'élévation sur la Croix signifie et annonce l'élévation de l'Ascension au ciel. Elle en est le début.

(Catéchisme de l'Eglise catholique. 661 - 664)

C'est bien cela que nous disait (cf. notre n° 3/05) Henri POURRAT dans *La Bienheureuse Passion* :

"Ce n'est pas à la croix, que se termine le chemin de la croix,
à la mort sur la croix, ni à l'ensevelissement dans le sépulcre.
Pas même à la Résurrection, dans le jardin, en ce matin plein d'aurore de la Pâque.
Mais à l'Ascension du Christ : premier corps glorieux, prophète et roi du Règne,
il ouvre le royaume où la vie humaine divinisée entre dans la gloire.
La face levée, les fidèles le regardent qui s'élève au-dessus de ce monde,
trionphant et de la pesanteur et de la mort.
Car le poids et la chute, la peine et l'anéantissement, ne sont pas la vérité :
la vérité, c'est la montée, et c'est la joie dans la lumière.
Tout l'univers va à **cette victoire qui passe l'espérance.**"

Pleins de joie, les disciples reviennent à Jérusalem. (Luc 24, 52)

Ils auraient pu être tristes du départ de Jésus. Ils ne le sont pas :

ils comprennent que Jésus ne les a quittés que pour aller au ciel **leur préparer une place (Jn. 14,2-3).**
Ils comprennent aussi que seule la présence visible de Jésus leur est enlevée, mais que leur Maître, quoiqu'invisible, demeurera toujours avec eux, doué d'une puissance désormais céleste :

Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre ...

Et voici que moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

(Matth. 28,20)

L'Ascension leur rappelle que nous **n'avons pas ici-bas de demeure permanente (Héb. 13-14).**

Ils comprennent alors, comme ils ne l'avaient jamais compris, que la raison de la création,
le but de la vie des hommes, c'est le ciel où venait d'entrer Jésus :

que l'homme a été créé pour cela, pour mériter d'aller jouir du bonheur de Dieu
et que ses efforts doivent tendre, non pas à instaurer ici-bas le Paradis perdu,
mais à mériter le bonheur du ciel.

*Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut,
là où se trouve le Christ, siégeant à la droite de Dieu.*

Pensez aux choses d'en haut, non à celles de la terre.

(Col. 3, 1-3)

Dans les moments difficiles de la vie, dans les épreuves, dans les tentations,
le souvenir de l'Ascension de Jésus, la pensée du ciel, nous rappelleront,
comme ils le rappelaient aux Apôtres, que

**la plus petite souffrance d'ici-bas nous prépare, au-delà de toute espérance,
un poids éternel de gloire.**

(2 Cor. 4, 17)

EST MONTE AUX CIEUX ...

Il est important de noter que Notre-Seigneur est monté au ciel *par sa propre vertu* et non par une force étrangère, comme Elie qui y fut transporté sur un char de feu (2 Rois. 2, 11) ...
Et ce n'est pas seulement **comme Dieu** que Jésus-Christ fit son ascension par cette vertu toute-puissante qu'il tenait de sa divinité même, mais aussi **comme homme**.

Sans doute un pareil prodige dépasse les forces naturelles, mais la puissance dont son âme bienheureuse était douée pouvait transporter son corps partout où elle voulait. Et son corps, déjà glorifié, obéissait sans peine aux ordres de l'âme dans tous les mouvements qu'elle lui imprimait.

Voilà pourquoi nous croyons que Jésus-Christ est monté au ciel par sa propre vertu, et comme homme et comme Dieu.

(Catéchisme du Concile de Trente. ch. 7)

EST ASSIS A LA DROITE DU PERE

*Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel
et s'en alla siéger à la droite de Dieu.*

(Marc 16, 19)

Etre assis ne désigne pas ici la situation et l'attitude du corps, mais exprime la possession ferme et durable du pouvoir royal et souverain, et de la gloire infinie que Jésus-Christ a reçue de son Père.

(Catéchisme du Concile de Trente. ch. 7)

"Par **droite du Père** nous entendons la *gloire et l'honneur de la divinité*, où Celui qui existait comme Fils de Dieu avant tous les siècles comme Dieu, et consubstantiel au Père, s'est assis corporellement après qu'il s'est incarné et que sa chair a été glorifiée".

(Saint Jean Damascène)

D'OU IL REVIENDRA ...

*Ce Jésus qui vient d'être enlevé au ciel du milieu de vous
reviendra de la même manière qui vous l'y avez vu monter.*

(Act. 1, 11)

Il reviendra : toute la vie chrétienne consiste à *L'attendre, à Le désirer, à se préparer à son jugement*.

... POUR JUGER LES VIVANTS ET LES MORTS

*Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa majesté, avec tous ses anges,
Il s'assiéra sur le trône de sa gloire.*

*Et toutes les nations seront rassemblées devant Lui,
et Il séparera les uns d'avec les autres, comme le pasteur sépare les brebis d'avec les boucs ;
et Il placera les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.*

Alors, le roi dira à ceux qui sont à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père ..."

S'adressant ensuite à ceux qui sont à sa gauche, il dira :

"Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel, qui a été préparé pour le diable et ses anges..."

(Matth. 25, 31-46)

ET VOICI QUE JE SUIS AVEC VOUS TOUS LES JOURS JUSQU'A LA FIN DU MONDE ...

Prenez et mangez, car ceci est mon corps ...

*"Avant de quitter ce monde, avant de souffrir pour nous la douloureuse Passion
et de remonter dans la gloire du Père par son Ascension,
Jésus a voulu demeurer pour toujours avec nous,
comme hostie de notre rédemption et nourriture de notre divinisation.(1)*

A chaque Messe Il s'offre pour nous et Il se donne personnellement à chacun de nous.

**La personne du Verbe Incarné Rédempteur
réellement présent sous l'apparence du pain
garde notre âme pour la vie éternelle.**

*Vierge Marie, qui réglez avec Jésus remonté au Ciel,
obtenez-nous de communier toujours plus saintement.*

Ainsi nous poursuivrons notre pèlerinage ici-bas comme une préparation à la patrie céleste."

(R.P. CALMEL o.p. *Le Rosaire de Notre-Dame*. 1971. ed/ DMM)

(1) NDLR : Notre "divinisation" : il convient de bien entendre ce terme, non pas dans le sens d'un panthéisme où nous serions dieux nous-mêmes (ce qui fut la tentation de nos premiers parents), mais dans le sens d'une *assimilation*, par conformité avec Jésus, notre modèle ; d'une *participation* à la Divinité en tant qu'enfants de Dieu, pour autant que Dieu veut bien élever sa créature jusqu'à Lui : nous restons et resterons toujours créatures, entièrement dépendantes de Dieu, notre Père, Tout-Puissant et infiniment Bon.

COMMENT PARLER DE L'ASCENSION AUX ENFANTS ?

L'enseignement sur l'Ascension, même à des petits de 4 ans, doit comporter TOUS les éléments suivants.

Ce qui ne veut pas dire qu'il faille tout dire en une seule fois : ce serait beaucoup trop. Gardons toujours le principe de toujours partir de ce que l'enfant sait déjà, et de ne donner qu'UNE idée nouvelle à la fois.

L'idéal est de pouvoir en faire un peu chaque jour, tout au long de la semaine (par exemple, avant la prière du soir). On commence par se rappeler ce qu'on a dit la veille, avant d'introduire un élément de plus.

Rappelons-nous enfin qu'avant l'âge de raison, le petit enfant vit de plain-pied dans le surnaturel, se nourrit de simples affirmations, et ce qui enracinera sa foi, outre la grâce de Dieu, c'est la fermeté de la foi de ses parents.

✓ **Jésus est remonté au ciel, le jour de l'Ascension.**

Le récit n'est pas difficile à faire, on peut tout simplement le lire dans les *Actes des Apôtres* (1, 9-11)

Situer d'abord le scène : Jésus avait donné rendez-vous à tous ses amis, les Apôtres, les saintes femmes, les disciples, et leur donne ses derniers enseignements. Puis Il s'élève dans le ciel par sa propre puissance.

Ce point est à mettre en valeur : jamais on n'a vu (et jamais on ne verra...) aucun homme s'élever en l'air et disparaître ainsi dans le ciel. Ce phénomène qui dépasse les forces naturelles humaines ne pose aucun problème aux petits : *Jésus est Dieu, Il peut tout, et cette ascension dans le ciel est bien la preuve qu'Il est Dieu.*

L'attitude correspondante de notre part, c'est l'émerveillement de la puissance de Jésus, et la JOIE du triomphe définitif de Jésus. Car, en remontant au ciel ...

✓ **...Jésus nous a rouvert la porte du ciel** ^v **qui était fermée depuis le péché originel.**

Cette notion du péché originel qui nous avait enlevé l'amitié de Dieu et fermé "la porte du ciel", les enfants la connaissent déjà. Ils savent aussi que Jésus est venu pour nous sauver, et nous avons vécu avec eux toutes les étapes de la vie de Jésus. Il faut maintenant relier tout ce qui précède à l'événement d'aujourd'hui.

En montant au ciel, Jésus entraîne à sa suite toutes les âmes des justes de l'Ancien Testament, retenues aux Limbes tant que Jésus Lui-même n'était pas remonté au ciel. Parmi ces âmes, il y a eu des enfants ; Abel, les Macchabées, morts martyrs pour ne pas sacrifier aux idoles ...

✓ **Il est allé nous préparer une place :**

A la suite de ces âmes justes qui sont maintenant au ciel auprès de Jésus, nous sommes *tous* appelés à aller Le retrouver au ciel, après notre vie sur la terre, pour un bonheur qui ne finira jamais

C'est l'occasion de rappeler aux enfants (de tous les âges ...) que le *vrai but de notre vie* n'est pas de rester sur la terre, mais de *nous préparer au bonheur du ciel*, que nous obtiendrons ... (cf. pages centrales)

✓ **... à condition de Lui avoir été fidèles pendant toute notre vie,**

en nous appliquant à vivre comme de bons enfants de Dieu, à la ressemblance de Jésus :

éviter le mal, et faire le Bien.

C'est bien ce que nous fait demander l'Acte d'Espérance :

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance ... et *si j'observe vos commandements*,

le bonheur éternel dans l'autre monde,

parce que Vous l'avez promis, et que Vous êtes fidèle dans vos promesses.

✓ **Jésus ne nous laisse pas seuls** : Il reste présent sur terre, dans la *Sainte Eucharistie*.

Faire remarquer que : en même temps Jésus est au Ciel, à la droite de Dieu le Père et, en même temps, Il n'a pas voulu nous quitter, car Il sait que *sans Lui, nous ne pouvons rien faire* (Jn. 15.5).

On pourra prolonger cette leçon par une visite au Tabernacle :

Jésus, je ne Vous vois pas. Mais je sais que Vous êtes là, Je Vous adore.

Je sais que Vous m'attendez au Ciel, je désire tant aller Vous y retrouver un jour.

Pour y arriver, aidez-moi à toujours bien faire tout ce que Vous voulez.

✓ **Il reviendra** sur la terre, à la fin du monde, dans la gloire, pour juger tous les hommes, c'est-à-dire : **récompenser les bons et punir les méchants.**

Il serait très dommageable, dans un enseignement sur l'Ascension, de ne pas mentionner le Retour glorieux de Notre-Seigneur, et le Jugement des bons et des méchants : cette partie est intimement liée au mystère de l'Ascension. L'expérience montre que dès 4 ans l'enfant est capable d'assimiler parfaitement cette connaissance. La notion de récompense ou de punition fait partie de sa vie quotidienne, et répond à ce besoin inné de justice qu'ont les enfants.

C'est dans **LE PAIN DES PETITS** (ed. TEQUI)

que vous trouverez la meilleure présentation de l'ensemble de cette leçon sur l'Ascension.

PRIERE D'UNE FUTURE MAMAN

Je vous glorifie, Père très saint, Dieu créateur, parce que vous avez fait en moi de grandes choses et qu'un enfant va naître de cet amour humain que vous avez béni.

Jésus, Verbe de Dieu, qui me permettez de vous adorer sous les traits charmants du bébé de la crèche, je vous consacre mon tout-petit, votre frère. Enrichissez-le des plus beaux dons de la nature et de la grâce ; qu'il soit sur terre notre joie, dans l'éternité votre gloire !

Esprit-Saint, couvrez-moi de votre ombre pendant ces mois bénis de l'attente, afin que rien ne puisse nuire à mon enfant et que son âme soit prête à devenir votre sanctuaire par le saint baptême.

Et vous, Marie, Reine des mères, assistez-moi, je vous en prie, à l'heure de ma délivrance. J'accepte à l'avance toutes mes souffrances et vous demande de les offrir à Dieu pour mon enfant.

Mon saint ange gardien, saint ange gardien de mon tout-petit, veillez tous deux sur nous. Amen.

PAGE PRATIQUE

* *Le dessin du mois*

Le thème du dessin, ce mois-ci, est l'ASCENSION. Notre dessinatrice a fait ressortir :

- le Christ en gloire qui s'élève après avoir béni ses disciples,
- la Sainte Vierge et quelques apôtres,
- les Anges qui leur disent : *Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ?*
- et qui annoncent :

*Ce Jésus qui, du milieu de vous, vient d'être enlevé au ciel,
en reviendra de la même manière que vous l'avez vu monter.* (Act. 1, 11)

- la trace des pieds du Christ sur le rocher d'où il s'est élevé :

on peut voir à Jérusalem, sur une roche du mont des Oliviers, les traces des deux pieds du Christ.
Beaucoup de détails intéressants sur ce point sont racontés dans l'Année liturgique de Dom Guéranger.

Rappelons que le dessin, qu'ils le colorient ou non, a pour but de faire réfléchir les enfants sur le thème considéré. C'est un appoint, un complément, à utiliser en fonction des âges ... Il est demandé de ne pas le donner à colorier avant d'avoir raconté l'événement de l'Ascension.
Eventuellement le mettre à partir du 20 mai et pendant quelques jours au coin prière.

Vous pouvez le photocopier pour tout usage non commercial (catéchismes, autres familles ...)

- * *Prochain numéro : 3/08.* Il sera centré sur la fête de la PENTECÔTE (30 mai) et comportera en cahier central une réflexion sur la troisième vertu théologale : la CHARITE

* *Litanies de la Sainte Vierge*

Pour la prière en famille, ou personnelle, vous les trouverez sur papier cartonné, format A5.

- * *Nous vous rappelons l'existence de nos livrets de prière et de confession :*

- *Pour élever mon âme vers Dieu, carnet de prières pour les 6/9 ans*
- *Le pardon de mes péchés et la réconciliation avec Dieu par le Sacrement de Pénitence*
(avec un examen de conscience adapté à des 7/12 ans)

(Prix port compris : pour 1 exemplaire : 25 F - 2 à 5 ex. : 20 F l'un - 6 à 10 ex. : 18 F l'un - 11 à 25 ex. : 16,50 l'un - plus de 25 ex. : 15 F l'un)

* *Aide au développement*

Merci à ceux qui ont arrondi leur abonnement ou réabonnement.

Merci aussi à ceux qui nous ont envoyé des adresses comme aide à la diffusion.

Record : 49 adresses indiquées par une personne de l'Aveyron !